

Le lapin blanc

Ne nous suivez pas, réfléchissez !

AGENDA

- RÉUNION D'INFO DU GENEPI À 19H DEVANT L'ARCHE DU MIRAIL
- ATELIER DE LIGHT GRAFF LE 13/10 À 20H (LOCAL DE GRUMÖ UPS)
- DOMINO EXPRESS GÉANT LE 16/10 PLACE DU CAPITOLE
- MATCHS D'IMPRO DE LA LUDI À 21H AU BAR EL CAMINO
- COLLECTE DE SANG : CAPITOLE (EX-ARSENAL) 25 AU 29 OCTOBRE ; MIRAIL 15 AU 19 NOVEMBRE ; UPS 22 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

N'hésite pas à prendre plusieurs lapins et à les distribuer autour de toi !



Presque la moitié du semestre pour les uns (en exagérant à peine), tout juste la rentrée pour les autres, voici le numéro d'octobre du Lapin Blanc.

Ce mois-ci vous allez être gâtés, on vous prépare le numéro habituel et un hors-série sur les retraites pour mieux les décortiquer et en comprendre les enjeux. Ce numéro est là pour vous faire patienter, devant l'âtre de votre amphithéâtre, jusqu'à la publication du hors série.

Peu après la rentrée, des personnels et des étudiants de l'Université Paul Sabatier se sont rencontrés pour discuter de la réforme des retraites. Le Lapin Blanc a joué aux envoyés spéciaux pour vous tenir informés de ces assemblées générales, et est impatient de voir ce qu'il adviendra à la rentrée du Mirail.

À propos d'actualité, encore une fois beaucoup de nouvelles de Paul Sab'. Pourtant le Lapin Blanc se doute bien qu'il se passe plein de choses ailleurs, et attend avec impatience vos articles du Mirail, de l'IEP, de l'UT1, et des autres campus toulousains ! ■

La Rédaction

Nouvelles de l'Arsenal, du Mirail ou de Paul Sabatier, activités des assos ou articles d'opinion, bonne lecture de ce lapin ! Pour toute suggestion, réclamation, insulte : redaction@lapinblanc.info

Au lieu de jeter égoïstement ce lapin sur le macadam, donnez-le à quelqu'un(e) !

UPS : mais où sont passés les six millions d'euros ?

Lors du Conseil d'Administration de l'Université Paul Sabatier du 5 juillet, on nous annonce une nouvelle gravissime : il manque six millions d'euros dans le budget 2010 de l'Université Paul Sabatier.

On nous explique alors l'origine du problème : la méthode qui permet au ministère de calculer la dotation d'une université, nommée SYMPA, a changé. Lors de l'élaboration, fin 2009, du budget prévisionnel de l'année 2010, le ministère avait communiqué « SYMPA I », qui fournissait à l'université un budget de fonctionnement de 54,6 millions d'euros (cf tableau).

Mais certaines universités (surtout les petites) s'estimaient spoliées par les critères de « SYMPA I ». Alors, dans sa grande bonté, le ministère change ses critères, et communique aux universités « SYMPA II »... en février 2010, soit deux mois après le vote final du budget 2010. Et pour Paul Sabatier, la dotation est en baisse d'un million six cent milles euros (sous prétexte que les universités comme l'UPS bénéficient aussi du Plan Campus - bien que ce Plan Campus ne donne pas un seul centime aux universités, cf le lapin blanc numéro 5).

En juillet (après 5 mois...), l'UPS se rend compte que le nouveau budget n'est pas fléché comme l'ancien : notamment une partie de l'enveloppe qui avait été affectée dans « SYMPA I » en crédit de fonctionnement est passée en masse salariale - par exemple pour la compensation TP=TD, qui permet aux profs d'être payés autant pour une heure de TP que pour une heure de

TD, ce qui n'était pas le cas avant.

Et en plus de tout cela, diverses dépenses comme les fluides (eau, électricité, etc) restent à financer. Le tout s'additionne pour aboutir au total de... 6,6 millions d'euros. Heureusement, nous dit-on, si on décide de ne pas appliquer l'équivalence TP=TD (qui est prévue dans la loi, mais ça n'est qu'un détail), on retombe à 4,8 millions d'euros. Ouf ! Nous voilà rassurés.

Il faut donc répartir le trou de 6,6 millions sur le budget 2010 de la fac. S'ensuit un débat de sourds, la présidence proposant que - vu que nous sommes une « Université de recherche » - seuls l'enseignement et le fonctionnement voient leurs budgets revus à la baisse. Les directeurs des UFR et des IUT expliquent en long, en large et en travers qu'ils ne peuvent plus faire le moindre centime d'économie, qu'il va falloir décider quelles filières il faudra fermer pour l'année 2010/2011 si on leur demande de se serrer la ceinture - mais ils n'ont pas le droit de vote en CA. Et en même temps, le directeur de la Division Stratégique de la Recherche réussit même à se plaindre que son budget reste constant et que ça fait trop d'années qu'il n'a pas augmenté.

Les patrons présents au CA (10 membres sur 30) demandent si, comme dans leurs entreprises, il ne suffit pas de rogner sur les heures supplémentaires. Ils se font rétorquer que l'université ne fonctionne que sur les heures sup', étant donné le manque de personnels.

Puis on vote... la majorité présiden-

tielle vote sans scrupule que la recherche ne soit pas impactée, et nous invite même à voter sur la question « Faut-il abonder l'enveloppe des ressources humaines pour que l'université puisse honorer ses engagements vis-à-vis des contractuels ? ». En clair : « Faut-il payer les contractuels ? » - depuis quand payer son personnel n'est plus une obligation ? En voilà une question politique sur la gestion du budget de l'université !

Depuis, les UFR et la présidence ont multiplié les réunions pour trouver où caser le trou... sans impacter la sacro-sainte recherche. Et vont montrer au ministère qu'ils savent gérer la misère, et que celui-ci peut continuer à diminuer sauvagement les budgets, on arrivera encore à faire fonctionner la fac... au détriment des étudiants et des personnels, mais qui s'en soucie ? Certainement pas le CA ■

Florian (élu au CA sur la liste Sud-Étudiant / AGET-FSE)

CE LAPIN EST :

- réalisé par Loïc, Anna-L, Florian, Lorène, Lucile, MZ, Mouss, Régis et Adrien ;
 - édité par l'asso Le Lapin Blanc, dont la charte est consultable sur le web : <http://lapinblanc.info/> ;
 - financé grâce au FSDIE de l'Université Paul Sabatier ;
 - tiré à 600 exemplaires ;
 - distribué sur les trois universités de Toulouse ;
 - publié sous les termes de la licence Art Libre, consultable sur : <http://artlibre.org/>
- ... et en recherche permanente de volontaires pour participer à cette aventure !**

Vous avez dit AG ?

Vous, étudiants de l'UPS qui tous les jours parcourez le campus en long en large et en travers, vous vous êtes certainement rendus compte de la recrudescence d'affiches collées sur les murs, de tracts diffusés au métro ou au RU.

Mais que se passe-t'il donc de si grave qui bouscule notre petit train train ? Pour les plus courageux qui se sont aventurés à la lecture des affiches et des tracts un début de réponse pointe le bout de son nez : les retraites ! En effet, de nombreuses organisations syndicales ont appelé à des Assemblées Générales pour discuter de la réforme des retraites imposée par le gouvernement.

Les AG ont commencé dès la rentrée universitaire. D'abord tournées vers les personnels, elles ont très vite été ouvertes à l'ensemble de la communauté universitaire : personnels et étudiants. Les premières semaines, les AG étaient surtout informatives : que va changer la réforme ? Qui va être touché ? Après de longues heures de discussion, le bilan est sans appel : nous ne voulons pas de cette réforme, place à l'action ! Il est maintenant question de mobiliser, de convaincre.

Les AG prennent un tournant plus offensif et les questions tournent autour des perspectives. Malgré les 3 millions de personnes dans la rue, rien ne change ! Que faut-il faire pour amplifier la mobilisation dans les

facs ? Chaque AG apporte de nouvelles tentatives de massification, la dernière en date étant la création d'un comité de mobilisation regroupant étudiants et personnels, syndiqués ou non. Ce comité a pour charge d'appeler aux AG et de les préparer. Alors vous, étudiants de l'UPS, simples curieux ou révoltés, n'attendez plus ! Rejoignez nous ! Rendez-vous à la prochaine Assemblée Générale ! ■

Camille (SUD-Étudiant)

GRUMÖ

L'asso d'arts plastiques Grumö vous propose pour cette rentrée :

- des séances d'initiation au développement argentique (dates à définir avec les intéressés)
- un concours photo sur le thème "photomaton" (cf affiche)
- un atelier de light graff le 13/10 à 20h
- un domino express géant le 16/10 place du Capitole

Nous recherchons aussi des graffeurs pour un projet de fresque.

Contact :
responsable-grumo@asso.ups-tlse.fr

EN BREF

Grumö t'invite à son 1er concours photo:

"PHOTOMATONS"

Tu as jusqu'au 28 octobre pour t'armer d'imagination et nous faire parvenir tes meilleurs clichés!

Envoie tes photos numériques ici :
murdephoto@gmail.com

Ou dépose directement tes photos là :
Division de la Vie Étudiante
(bâtiment administratif - RDC)

Tu peux aussi apprendre avec nous à développer des propres photos!
Renseignements:
responsable-grumo@asso.ups-tlse.fr

ASSOCIATION D'ARTS PLASTIQUES DE LA FAC PAUL SABATIER

Les photos les plus délirantes seront exposées tout le mois de Novembre
CHEZ PAUL ETUDIANT!

Nous avons interdit la burka dans les lieux publics

La législation française interdit désormais « la dissimulation du visage dans les lieux publics ».

Autant préciser d'emblée que tous les articles que vous pourrez lire à ce sujet coïncident là-dessus : la loi s'attaque directement aux manifestations cagoulées d'une part, et à la burka - ou niqab - d'autre part (le débat sur cette dernière permettant au passage d'étouffer ceux sur la cagoule, mais je ne m'étendrai pas sur ce sujet).

Nous avons interdit la burka dans les lieux publics : la loi est passée à la rentrée, et nous (Françaises et Français) n'avons presque rien dit ! Pourtant il me semble à présent qu'il y avait de quoi s'insurger contre pareil scandale.

Jusque-là, je n'y avais jamais réfléchi attentivement. Mais depuis septembre je me suis retrouvée quelques fois face à des discours insoucians et arbitraires, qui statuaient sur le voile intégral et son intervention publique. Mes interlocuteurs voyaient dans la nouvelle législation un acte laïque et féministe. Or pour moi, cette vision est un leurre. « Laïque » signifie, (selon un Larousse un peu vieux que j'avais alors à portée de main) « indépendant de toute opinion confessionnelle » ; et on a tendance à comprendre par là : ne favorisant aucune religion au détriment des autres. L'interdiction qui a été votée pose le problème à l'envers : elle ne favorise aucune religion, mais elle en attaque une en particulier, de façon non-explicite mais sans doute possible. Cela revient à un positionnement confessionnel anti-islamique qui viole au sein

même des lois françaises, la laïcité dont on s'enorgueillit si aisément. Pour appuyer encore un peu ce que j'avance, je voudrais poser cette question : qu'en est-il des vêtements traditionnels hindou, juif ou même de confession catholique ? Bizarrement, ces expressions vestimentaires-là ne nous gênent pas autant que la burka qui, elle, met mal à l'aise, comme me l'ont signifié les étudiants avec qui j'ai parlé.

Ces étudiants avaient dans leurs cours une jeune fille entièrement voilée ; mais il faut réaliser que pour elle, la prohibition de la burka à la fac revient à une interdiction pure et simple d'étudier. Remarquez, elle pourrait aussi abandonner le voile intégral... Suis-je bête ! Comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? Mais depuis quand, résout-on les problèmes extrémistes (et d'extrémisme religieux) par des interdictions ? La burka est en soi, un signe d'intégrisme ; d'autant plus ici, en France, où l'on croise si peu de femmes entièrement voilées. Autrement dit la loi s'attaque aux plus convaincus, qui vont bien évidemment plier face à elle, et libérer définitivement les femmes de ce joug machiste ! Je crois, moi, que cette loi honteuse n'aura pour conséquence d'ici son application en janvier 2011, que de renforcer l'exclusion de ces femmes, et d'enorgueillir les intégristes qui maintiendront par dessus tout cette pratique religieuse en laquelle ils ont foi. Et même si la burka n'est que provocation (comme on a pu me le dire), nous ne sommes que d'aveugles cons qui leur donnons raison : c'est se

voiler magistralement la face que d'adopter une loi qui solutionne notre désagrément, et préserve notre bonne conscience.

Ironie du sort : tout ça me donne presque envie d'enfiler à l'occasion un bout de tenture entre-ouverte au niveau des yeux, et de faire valoir ma liberté d'athée féministe de ne pas sortir en jean troué, délavé, ou bien slim. Ce serait peut-être abuser, et peu laïque... ■

Marie

EN BREF

DES POTAGERS ARRIVENT DANS LES CITÉS U

Cette idée faisait partie de notre programme aux élections au Crous de mars. L'idée a été présentée et acceptée en commission développement durable et sera mise en place lorsque des étudiants motivés pour cultiver le potager se seront manifestés. Le principe est qu'un groupe d'étudiants se constitue dans chaque cité U et que chacun de ces groupes auto-gère son potager.

Les objectifs sont :

- cultiver son jardin ;
- partager ses connaissances ;
- produire ce qu'on mange (au moins en partie).

Pour participer au potager ou obtenir plus d'informations, contactez nous.

facvertetoulouse@gmail.com
www.facvertetoulouse.fr

Fac Verte

Phénomène de société : l'Homme est-il pourvu de l'instinct grégaire ?

L'Homme est-il pourvu de l'instinct grégaire, cet instinct qui pousse les animaux à vivre en groupe afin d'augmenter leurs chances de survie dans la Nature, instinct dont sont dotés notamment les grands mammifères herbivores, mais plus remarquablement les hyménoptères tels que les fourmis ou les termites ?

A première vue, on pourrait être tenté de dire oui car l'Homme, à l'instar de la fourmi, vit en société organisée, où chacun a un rôle défini, une place qui lui sera profitable ainsi qu'à la communauté dans son ensemble. De plus, Homo Sapiens est une espèce ayant le même ancêtre commun que Pan Troglodytes, le chimpanzé, et relativement proche aux niveaux génétique et morphologique des grands singes qui eux-mêmes sont pourvus de cet instinct. Après tout, ne sommes-nous pas des singes évolués ? Alors, somme toute, considérons une réponse affirmative à cette question. Mais rapprochons-nous et étudions de plus près le phénomène de société. Prenons, à juste titre puisque nous en faisons partie, notre grande société occidentale si prisée et vantée. Observons un individu lambda moyen tout au long de sa journée : il se lève, déjeune, part au travail. Jusque là, rien d'anormal, il rend service à la société. Mais est-ce bien sûr ? Quel métier fait-il ? Nous reviendrons sur cette question plus tard. Pour l'instant, limitons-nous à son comportement en société. Il prend sa voiture, seul, pour faire quelques kilomètres. On voit déjà ici une parcelle d'individualité nais-

sante : il pourrait se rendre à son travail en transport en commun. Supposons qu'il le fait. Il prend le bus. Il entre dans le véhicule dans lequel sont installées quelques personnes. Pourquoi va-t-il systématiquement s'installer à la place la plus éloignée possible des gens présents ? Pourquoi va-t-il regarder ses pieds ou le paysage défilant qu'il connaît par cœur par la vitre ? Pourquoi va-t-il détourner les yeux s'il a le malheur de croiser le regard d'une autre personne ? En bref, pourquoi s'isole-t-il ? Un autre individu va trouver un moyen plus subtil d'éviter le regard ou la conscience même d'autrui en consultant son téléphone portable, en écoutant la musique de son iPod par l'intermédiaire d'écouteurs (par ailleurs nocifs pour l'ouïe), en lisant un livre, le journal... Pourquoi, si l'Homme est pourvu de l'instinct grégaire, s'isole-t-il de la communauté au lieu de s'y intégrer ? Évidemment ceci est une moyenne (et évidemment j'en fais parti), observable tous les jours. Tous ne sont pas ainsi.

Mais poursuivons notre observation de la société, et plus particulièrement de notre individu lambda. Celui-ci croise un mendiant dans la rue, quémandant modestement quelques centimes. L'individu lambda, pourvu de ce fabuleux instinct de société devrait s'arrêter pour chercher dans son fond de porte-monnaie les quelques centimes demandés, les petites pièces rouges cuivre, ce qui ne peut que lui rendre service puisqu'il ne sait pas quoi faire de cette petite monnaie. Et bien non ! Notre individu va passer devant le pauvre

être en levant le nez, regardant droit devant et l'ignorant superbement... Il sera par contre tout à fait apte à dépenser quelques gros billets pour offrir une babiole inutile à un ami qui la laissera finalement choir au fond d'on ne sait quel carton quelques années après. Constatant cela, on est en droit de se demander si l'Homme est réellement pourvu de ce même instinct que les animaux de sa famille.

Maintenant nous pouvons revenir sur le métier de notre individu lambda. Mettons qu'il soit fonctionnaire, catégorie d'emplois largement répandue en France et autres. Il travaille pour la société, très bien. Mais est-ce comme cela qu'il l'entend ? Pas forcément. Si nous interrogeons cet individu sur la raison du fait qu'il travaille, il répondra que c'est pour gagner sa vie... N'est-ce pas là une réponse pour le moins individualiste et égoïste ? La personne ne travaille pas pour l'intérêt global de la société mais pour sa propre personne afin de pouvoir vivre dans cette même société. On se retrouve là devant un individualisme si flagrant qu'on ne peut qu'en conclure qu'au fur et à mesure de l'évolution, l'Homme a perdu son esprit de groupe, son instinct du bien de la société avant son intérêt personnel.

Evidemment, cette philosophie perdue est bien prônée par des idéalistes, communistes et marxistes. Mais la belle société occidentale est construite de telle manière qu'il est impossible de revaloriser le groupe au lieu de

l'individu : des tests de sociétés anarchiques l'ont démontré et l'effondrement du régime soviétique en est une autre preuve.

Mais pourquoi ? Et surtout, comment a-t-on pu en arriver là ? Pour répondre à ces questions, penchons-nous sur d'autres sociétés. Dans le général, observons le comportement d'un individu dans une culture différente de la grande idéologie occidentale. Revenons plusieurs années en arrière et prenons le peuple tahitien avant la colonisation. La nature les entourant leur donnait tout ce dont ils avaient besoin, si, évidemment, ils l'entretenaient un tant soit peu. Ils n'avaient donc pas besoin de l'aide des autres en général pour survivre. On peut donc penser que cette société était très individualiste. En fait, il en était tout autrement. Ils s'entraidaient tous, s'entendaient tous bien, avaient une politique simple mais juste et équitable, quasiment pas de hiérarchie sociale. Et il apparaît clair qu'ils ne s'ignoraient pas les uns les autres.

En globalité, les peuplades dites primitives par notre occidentalisme se trouvaient et se trouvent toujours être, pour celles qui survivent à la mondialisation, beaucoup plus sociales que nous. Pourquoi ? Nous sommes pourtant tous des hommes, « égaux »... D'ailleurs, notre société dite plus évoluée devrait en être par conséquent beaucoup plus sociale. N'est-ce pas un curieux phénomène que de voir l'inverse de ces théories se réaliser ? Quelle est la différence entre nous et eux ? La réponse vient en étudiant plus précisément le mode de vie et ses « autours » de chacune de ces cultures. Si l'on observe géographiquement la répartition des deux modes, on remarque que la ré-

gion terrestre dite le « Nord », comportant les pays riches, sont les plus occidentaux et donc les moins sociaux. En revanche, les pays du « Sud » ont en général une population beaucoup plus solidaire et sociale. Or, qu'est-ce qui différencie le « Nord » du « Sud » ? La richesse... Mais pas la richesse de la terre, la richesse en argent. Nous sommes en moyenne beaucoup plus riches que ceux du « Sud ».



La question qui nous vient alors à l'esprit est : l'instinct de société est-il limité par la richesse ? Pour répondre à cela, observons un dernier phénomène. Dans la généralité, la solidarité est plus forte entre ceux qui subissent un événement limitant leurs capacités de survie. « L'union fait la force » et c'est ce qui nous pousse à nous entraider inconsciemment lors, par exemple, d'une catastrophe naturelle. Mais par contre, les personnes non touchées et en bonne position de vie ne vont que très peu voire pas du tout montrer de la solidarité vis-à-vis des sinistrés, et s'ils en montrent, ce sera de manière globalement indirecte : ils ne se déplaceront pas eux-mêmes afin d'aider à réparer les dégâts.

On remarque que depuis le fort phénomène de mondialisation, les peuplades dites primitives le sont

devenues en terme d'argent, et ne peuvent donc pas aisément survivre aux commodités de la culture occidentale. Ce ne sont pas leurs lois, ni leurs valeurs, ni leur mode de vie. Ils sont donc de manière perpétuelle en situation de faiblesse. La solidarité y est donc plus forte et mieux ancrée dans les esprits. Est-ce l'instinct grégaire ? Probablement, car il s'agit du même instinct que « l'union fait la force », et c'est de manière inconsciente qu'il y a de l'entraide. On peut donc en conclure que directement, c'est la possession d'argent et de moyens qui individualise l'Homme. Or c'est cette philosophie que prône le capitalisme : le plus riche gagne.

Il y a donc dans cette idéologie une concurrence pérenne entre les hommes. Et qu'est-ce que la mondialisation, sinon l'imposition de cette idéologie à toutes les cultures du monde ? Il est évident qu'après cela, il y ait des classes sociales, dont les plus hautes ont logiquement moins de raisons d'aider leurs prochains car ce serait les augmenter de niveau et ainsi remettre un candidat sur la course, ce qui peut être un danger concurrentiel potentiel fort désavantageux pour elles. Car étant en haut de l'échelle, ce sont ces classes qui imposent leurs lois, afin de leur permettre de monter encore plus haut, jusqu'à dominer le monde... Ne dit-on pas : plus le Diable en a, plus il en veut ?

En bref, nous retournons à la première loi de sélectivité naturelle chez les animaux : la loi du plus fort... La question qui en découle pour accepter cette situation est : l'Homme est-il toujours un animal ? ■

Loïc

Salut à toi, ô petit étudiant !

Tu cherches une activité pour mettre un peu de peps et de folie dans ta vie ?

La LUDI Toulouse est là pour toi ! La LUDI est une association étudiante de théâtre d'improvisation. Mais quèsaco cette bête là ?

Le théâtre d'improvisation nous vient tout droit du Québec et consiste à improviser différentes saynètes à partir d'un thème proposé. Les improvisateurs se lancent alors, durant un temps déterminé, dans l'invention d'une histoire la plus imaginative possible, souvent accompagnée de contraintes : parler populaire d'Audiard, accents russe ou africain, dialogues absurdes à la Ionesco, western, rimes, cinéma muet à la Chaplin,...

Si tu ressens en toi la fibre théâtrale viens donc frapper à la porte du bâtiment U2 de l'Université Paul Sabatier. La LUDI propose des entraînements pour s'essayer à l'improvisation tous les mercredis soirs à 20h. Durant le mois d'octobre tu peux venir nous rejoindre pour observer, te lancer et pourquoi pas t'inscrire !

Sinon viens t'amuser devant un match d'improvisation endiablé ! La LUDI fait sa rentrée le 05 octobre à 20h30 à la salle du CAP sur le campus de Paul Sab. Elle jouera également au CAP le 09 novembre avec l'improteatro, une ligue venue tout droit d'Italie et reçoit ses voisins toulousains de la Brique, le 14

décembre, même heure, même endroit !

Tu peux aussi venir voir la LUDI au bar El Camino (Grande rue St-Michel, métro Palais de Justice). Ça se passe à partir du 18 octobre, tous les lundi soirs (sauf le premier du mois) à 21h. La LUDI joue avec la ligue de la Brique dans un championnat et propose aussi différents concepts d'improvisation tels que le catch impro ou le cercle des menteurs...

Si tu es curieux et veux plus d'informations vas faire un tour sur le site <http://luditoulouse.org/> et on te donne rendez-vous durant tous les mois d'octobre ! ■

La LUDI

EN BREF

LE GROUPEMENT ETUDIANT NATIONAL D'ENSEIGNEMENT AUX PERSONNES INCARCÉRÉES (GENEPI) RECRUTE !

Voilà la prochaine réunion d'information : mardi 12 octobre UT2 le Mirail rdv 19h devant l'arche.

Si vous êtes intéressés soyez présent à une de ces trois réunions, de plus amples informations sur l'association seront apportées, et vos coordonnées relevées si vous le souhaitez afin de passer un entretien pour entrer au GENEPI.

**L'équipe du Genepi Toulouse
2010/11**

EN BREF

BONJOUR À TOI !

Je me présente OUPS (les Ondes de l'Université Paul Sabatier). Je suis l'association qui gère la RADIO ONDE DE CHOC, toute jeune et nouvelle radio qui surfe sur les ondes du WEB. Situation géographique : les nouveaux locaux de Chez Paul'Ét (métro faculté de pharmacie, entre les salles S et les tripodes B et C).

Pour l'instant je n'ai que peu d'émissions, c'est pour cela que je fais appel à vous ! Pour l'histoire, la première fut émise le mardi 5 octobre à 19h. Le nom du bébé est : « INCREDIBLE ».

Je vous invite donc à faire découvrir cette radio à vos amis, amants, oncles, tantes, frères, sœur, assos.... enfin vous m'avez compris ! Alors n'hésitez plus, allez faire un tour sur mon petit site <http://radioondedechoc.fr>

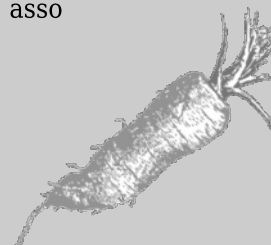
Si vous le souhaitez venez faire un tour dans mon modeste studio (à coté de Grumö) et pourquoi pas, participer à des émissions ou même mieux faire la votre !

Pour tous renseignements :

mail :

radioondedechoc@gmail.com
radioondedechoc@hotmail.fr

facebook : radio onde de choc ; OUPS asso



HOROSCOPE

Bélier : Une semaine tranquille en perspective. Né en avril, ce mois sera axé sur les échanges associatifs et les rapports humains. Vous y trouverez une réelle satisfaction car les autres vous donneront de l'énergie même s'ils vous semblent un brin envahissants. Né fin mars, vous vous sentirez un peu fatigué et/ou pessimiste, surtout les mercredis.



Taureau : La vie de tous les jours, le travail quotidien sont favorisés en cette fin octobre. En effet, les personnes que vous côtoierez se montreront bienveillantes. En revanche, côté initiatives, vous contrôlerez mal votre énergie et cela engendrera possiblement des conflits avec les machines à café. Enfin, plan sentimental, l'« autre » est vraiment très différent de vous, c'est enrichissant.



Gémeaux : Né fin mai, vous êtes en bonne voie pour améliorer durablement votre situation auprès des administratifs, à condition, bien sûr, de bien vous concentrer sur vos objectifs. Né en juin, vous faites preuves de beaucoup de créativité, de gentillesse et de compréhension. Vos échanges n'en sont que plus harmonieux et constructifs. Pour ceux né aux environs du 18, écoutez votre intuition.



Cancer : Saturne plombe l'ambiance, si vous êtes né fin juin. Cela concerne le « passage au tableau » ou la famille, il y a des retards ou des contrariétés mais la sécurité n'est pas menacée. Né ensuite, certaines personnes s'opposent à vos projets mais vous l'emporterez grâce à votre énergie. Côté cœur, la période continue d'être propice aux engagements.



Lion : Né fin juillet, vous avancez sereinement sur la voie de la sagesse ou simplement de la lucidité. Et vos ambitions sont en passe de se réaliser. Né en août, c'est assez mitigé : d'un côté vos démarches et échanges informatiques échouent ; de l'autre votre vie privée est sans conflit.



Vierge : Né avant le 17 septembre, le climat sera plaisant. Côté activités sportives, vous ne manquez ni d'énergie, ni d'esprit d'initiative. Côté cœur, vous savez ce qu'il faut dire et faire pour séduire.. surtout pendant les week-ends. Né après en revanche, le début du mois prochain sera marqué par des surprises voir des impondérables peu agréables.



Balance : Vous êtes en forme, équilibré, lucide et réfléchi. C'est une humeur propice aux progrès intellectuels dans une matière à fort coefficient. Professionnellement, socialement, vous aurez l'occasion de faire brillamment la preuve de vos talents personnels et de vos capacités de diplomates, de médiation. Point noir ? Un petit accès d'anxiété les mercredis soirs.



Scorpion : Né fin octobre, vous découvrez un secret en fin de mois, né entre le 1er et le 9 novembre, l'amour est toujours au premier plan de vos préoccupations et vous en êtes content, même si vos relations marquent un peu le pas. Né ensuite, vous êtes particulièrement dynamique et prenez les difficultés à bras le corps. Cela vous réussit de manger au RU, aussi !



Sagittaire : Le climat est assez paisible, né avant le 16 décembre. Vous êtes sociable et serein, vos échanges sont agréables et productifs. Né ensuite, Jupiter et Uranus ont une influence perturbante. Il en résulte de l'insatisfaction, de l'impatience, vous voudriez sortir des difficultés mais risquez de le faire n'importe comment, surtout un lundi et un mardi.



Capricorne : La lune dans votre signe rend votre humeur instable, mouvante et vous devenez plus sensible qu'à l'habitude. Une petite contrariété dans la vie sociale ou professionnelle risque donc de prendre une importance disproportionnée. Essayez de ne pas trop écouter les avis des uns et des autres, concentrez-vous sur l'action et les sentiments !



NECESSAIRE POUR LA BIÈRE		CONNIFÈRE		SUJVI		PRONOM INDEFINI		MONNAIE ANTIQUE
IRONIES				PLAT A BASE DE CRABE		PAS MUSCULEUX		
↳				↓		↓		↓
UN AUX CARTES		ZEROS	→				GARDA LE SECRET	
↓ POTE		A LA MODE						
↳		↓		DEMEURA →			↓	
				L'ATLAS EN EST UN				
				↓		ROULA →		
↳								
HUME		ORDONNE	→					
		ENZYMES						
TANTE FAMILIERE	→	↓				SEPT		SYMBOLE DE L'ETAN
AGENCE SPATIALE								
↳				AVANT L'AYATOLLAH	↓	REFLECHI	→ ↓	
						POUR VOIR		
STRESS	→			↓		↓		APPARUS
BOUT DE MANELLE								
↳				LOURDE MASSE	→			↓
				ET NEGATIF			ARTICLE	
ANEANTIS		EXPRESSION ENFANTINE	→ ↓			AU MILIEU DE L'OCEAN	→	↓
↳								

SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU NUMÉRO 10

1 : Rot, Pebroc ; 2 : Arête, OE ;
 3 : Sr, Orvet ; 4 : Désir, Dodu ;
 5 : Epopée, Lie ; 6 : Uni, Ruts ;
 7 : Rn, Arret ; 8 : Envoi ; 9 :
 Suie, Rhone ; 10 : Ex, Cerner.

I:Raideur, Se ; II : Or, Épineux ;
 III : Tesson, Ni ; IV : Trip, Ave ;
 V : Pe, Rétro ; VI :Rire ; VII :
 Brod, Re, HR ; VIII :
 Révolution ; IX : Edit, Né.

Verseau : Dans le travail, vous avez affaire avec des personnes qui manquent un peu de simplicité et prennent des chemins détournés pour arriver à leurs buts. Si ceux-la sont des politiques fuyez! Même si leurs projets sont similaires aux vôtres, ne vous en formalisez pas et rendez vous compte de leur côté obscur tout de suite. D'autant plus que, sur le plan intellectuel, vous fonctionnez efficacement et n'avez aucune peine à partager vos idées.



Poissons : La majorité d'entre vous va vivre une semaine agréable, propice à l'évolution, à la compréhension, à l'entente affective comme intellectuelle. Les déplacements professionnels et privés sont privilégiés. Exception ? Né après le 17 mars, Jupiter et Uranus vous mettent en vedette de façon inattendue. Des occasions se présentent et ils vous faut réagir vite.



Une remarque, une correction, une réponse à apporter ? N'hésite pas à nous écrire, nous la publierons dans le prochain numéro !